

mes réflexions. Il s'agissoit, continua-t'il, de sauver le monde. Dieu qui n'a point de compte à rendre, nous trouvant tous coupables, a choisi, sans injustice, qui il a voulu. Voilà le point précis, Iroquois, qu'il faut bien concevoir. Je n'y entens rien, lui dis-je, Sacrificateur, & j'ai le malheur de ne pouvoir aimer ton Dieu fantasque. C'est, dit-il, la pure doctrine de Dieu. Le Fils trouve le monde sous la condamnation; il parle, il instruit, il meurt de la main des Gentils, dont il aimoit sincèrement quelques ames. Tout a fléchi sous sa puissance, continua-t'il; les nations ont subi tour-à-tour le joug du Messie vainqueur; sa grace a été le secret qu'il se reservoit. Mon secret est à moi, est-il dit quelque part dans les Ecritures. Mais justifie-moi, je t'en prie, lui dis-je, la réussite de ces promesses. *Jesus* est mort pour tous en un sens, me dit-il, dans un autre cela n'est pas vrai. C'est la pure faute des hommes. Que dis-tu, Sacrificateur? la faute